

GRAINES D'ÉCRIVAINS

Dans son précédent numéro, Scoop lançait un concours de nouvelles. Voici la nouvelle lauréate de ce concours. On la doit à Marine Taochi, 5^e. Félicitations !

A travers la vie et la mort

Bonjour mes chers petits-enfants, je me présente même si vous me connaissez déjà car c'est une formalité de se présenter, même dans son propre testament. Je m'appelle Jeanne Henrietta Delorm, je vis actuellement dans un hôpital du 5^{ème} arrondissement de Paris car je suis en phase terminale d'un cancer, et, chacun des mots que j'écris est peut-être le dernier... Ma main tremble, je sens ma fin approcher. Mais je ne suis pas triste car j'ai eu une belle vie, mes proches me rejoindront comme je vais rejoindre ceux qui sont déjà partis aux cieux. Je vais d'ailleurs rejoindre quelqu'un dont j'aimerais vous conter l'histoire. Je voulais vous raconter cette histoire d'un épisode de ma vie. Je la dédis à tous les enfants de la terre :

Cela se passe l'année de mes douze ans, en janvier 2012, alors que nous venions de rentrer des vacances de Noël et que je retrouvais avec joie mes deux meilleures amies: Samantha et Judith, bien que j'avais tellement la cote que tout le collège m'adorait. Malheureusement, si j'étais populaire, c'était au prix d'une grande perte d'humanité: je ne faisais que penser à la mode ou à des choses superficielles et j'étais une vraie peste, j'étais immature en ce temps là... Mais ce fut là que ma vie prit un tournant auquel je ne m'attendais pas : je vis, dans la cour, une jeune fille nouvelle. Elle avait des cheveux très longs, lisses et noirs ; elle portait une casquette rose fluo avec un haut noir superposé à un T-shirt gris et un pantalon noir. Sa peau était très pâle et je fus sidérée par l'air grave et mature de cette nouvelle.

« Tu l'as remarquée, me fit Judith, elle s'appelle Angel Maurice.

- On a déjà lancé l'ordre de la quarantaine et on lui a donné un surnom: « la dark », renchérit Samantha - Ah, c'est cool. »

Je ne les écoutais même plus, j'étais tellement absorbée par son air doux et calme, tout le contraire de mon esprit à cette époque, que j'en oubliais la cinquième règle du code de la cour de récré : un nouveau doit être mis en quarantaine pendant un mois juste après son arrivée. Je m'avançais vers elle, prête à lui adresser la parole lorsque mes amies me retinrent :

« Eh! Mais qu'est-ce que tu fais, on n'a pas le droit de lui parler, t'as oublié ? » s'exclama Judith.

Je la regardais puis finis par me ressaisir. C'était vrai, je ne pouvais pas lui parler, sinon je ruinerais ma réputation. Soudain, la sonnerie retentit, et nous nous rangeâmes en B108 pour notre cours de français. Une fois tous assis notre professeure prit la parole:

« Bonjour les enfants, je voudrais vous présenter une nouvelle élève, elle s'appelle Angel Maurice, mais je ne vous en dit pas plus car je la laisse se présenter elle-même. »

C'est alors que la prof se pencha et chuchota quelque chose à l'oreille d'Angel, qui acquiesça aussitôt d'un air entendu.

« Bonjour, donc je m'appelle Angel Maurice, j'ai 11 et de mi, je viens des Etats-Unis. Mes passions sont l'écriture, la lecture, le chant et l'art. J'ai un chat. Je déteste les injustices et les gens, qui, sous prétexte qu'ils manquent de confiance en eux, se permettent de rabaisser les autres. Je repartirai sûrement en milieu d'année. J'ai fini. »

Comme par hasard, j'entendis au fond de la salle, les garçons rire en se moquant des passions, jugées « intello », d'Angel. Mes amies aussi commençaient à partir dans ce jeu. Mais je leur lançais un regard pour les faire taire ce qui suscita leurs interrogations. Je m'arrangeais pour éviter toutes leurs tentatives pour attirer mon attention car je me sentais coupable: c'est vrai, n'avaient-elles pas le droit de se moquer d'Angel, elles étaient libres, et même si ce n'était pas bien, j'étais mal placée pour les juger. Malheureusement, à la récré je ne pus les éviter très longtemps :

« Eh! Jeanne! Y'a les petits qui traînent vers «la dark» et qui ne respectent pas l'ordre de mise en quarantaine!, me lança Samantha

-Tu viens, on va leur rappeler la définition de mise en quarantaine! », renchérit Judith.

Elles ne me laissèrent pas le temps de répondre. Elles m'entraînèrent vers le lieu dit où je vis un cercle d'élèves petits et grands qui entourait Angel. Cela me rendit folle de jalousie car c'était moi qui étais censée être entourée ainsi. Samantha et Judith entrèrent rapidement dans le vif du sujet :

« Dîtes donc, vous n'avez pas l'air de bien comprendre le sens du mot «quarantaine», on est

censé l'ignorer!, s'écria Judith

- Qui êtes-vous?, demanda Angel

- Oh, mais tu n'as pas l'air de savoir qui on est! Je me présente, Samantha Martin. Elle, c'est Judith Durand et elle Jeanne Delorm. Maintenant que les présentations sont faites, je vais te demander de partir illico de notre territoire!, fit Samantha.

- Enchantée, je ne savais pas qu'il fallait une autorisation pour venir ici ! Voilà typiquement le type de personne que je déteste, attaqua Angel.

- Tu nous détestes, ben tant mieux, ça te donnera une bonne raison de ne plus traîner dans le coin!

Bon, tu nous aides Jeanne! »

Cet ordre de la part de Judith me déstabilisa plus que tout. Je ne savais que répondre pour contenter les deux parties, car même si mes amies de toujours n'aimaient pas la nouvelle, moi je l'aimais bien. Je réfléchis le plus vite possible car ils semblaient tous attendre mes paroles comme celles du messie :

« Je pense que les élèves présents devraient retourner vaquer à leurs occupations tout en respectant l'ordre de mise en quarantaine.»

Ces paroles sortirent toutes seules de ma bouche, et eurent l'effet d'une bombe. Tous les enfants partirent, nous laissant seules avec Angel. Sans ajouter un seul mot nous partîmes.

A midi, mes amies me firent part de leurs craintes : elles pensaient que « la dark », comme elles appelaient Angel, allait prendre notre place dans le cœur des garçons. Je leur dis de ne pas avoir peur car ce n'était que passager. Le reste de la journée se passa comme d'habitude. Mais le retour du collège fut moins banal car je m'aperçus qu'Angel prenait le même chemin que moi pour rentrer chez elle. Je vérifiais que personne du collège ne put nous voir et je m'approchais pour entamer la conversation:

« Je ne sais pas si tu te souviens moi, je m'ape... »

- Je sais qui tu es, tu es Jeanne Delorm. La fille qui se permet de lancer des ordres de quarantaine, répliqua-t-elle d'un ton sec et sarcastique.

- Oui, malheureusement. D'ailleurs je voulais m'excuser, j'ai été nulle.

- Excuse acceptée, mais je te demanderai une chose, pourquoi tu as fait ça?

- Parce que... Parce que... Parce que sinon j'aurais plus la cête et puis, Judith et Samantha sont mes amies de toujours. Et quand on est ami on se soutient, dis-je d'une voix de plus en plus faible.

- D'accord, on se soutient, mais pas dans l'idiotie. Enfin, ce n'est pas trop grave. Dis, ça te dirait qu'on fasse connaissance? »

Et c'est ainsi que tout est parti : pendant des mois, jusqu'au mois d'août, tout se passait bien malgré le fait que Samantha et Judith n'appréciaient toujours pas Angel. Notre amitié avait grandi et était devenue solide comme le chêne, qui, même après sa mort continue de tenir debout longtemps. Mais, il fallait bien que cette histoire prenne fin, et elle s'est terminée de façon tragique.

Un soir que nous rentrions ensemble elle prit un ton grave et inhabituel:

« Jeanne, tu te souviens de mon premier jour d'école, quand je suis entrée en classe... La prof m'a chuchoté quelque chose à l'oreille, et cette chose je dois te la révéler car tu es mon amie et que ça a des conséquences sur notre amitié.

- Quelles genre de conséquences?

- Elle m'a dit de ne pas parler du fait que je vais mourir, » lâcha-t-elle

Cette nouvelle fit l'effet d'une bombe en moi, une bombe qui détruisit une partie de moi-même, sûrement celle de mon enfance, de mon amitié pour Angel car je me sentis trahie. Pourquoi me quittait-elle maintenant, pourquoi? Notre amitié était si forte.

« Mais pourquoi?... Et ... Comment?, balbutiais-je

- Je suis en phase terminale d'un cancer, si je suis venue ici des Etats-Unis c'est parce que le plus grand dermatologue du monde vit à Paris, mais... Même lui n'a pas pu me guérir.

- Alors... Ça veut dire qu'on va se quitter?!, m'écriais-je les larmes aux yeux

- Non, un jour tu vas me rejoindre, mais demain tu ne me verras plus. Du moins physiquement car je serais toujours là mais dans ton esprit.

- Qu'est-ce que je dois faire? dis-je, désespérée.

- Tu n'as qu'à me dire ce que tu me dis tous les soirs quand on se quitte.

- Salut... A plus! »

Ceci sembla la contenter car elle sourit et me tourna le dos me laissant là. Je ne pouvais plus bouger, je me sentais... Vide!

Le lendemain j'arrivais à l'école, pensant que tout ce qui s'était passé la veille n'était qu'un mauvais rêve. Mais arrivée au collège je m'aperçus qu'Angel n'était pas là et le doute s'empara de moi. Je m'approchais de Samantha et Judith qui m'accueillirent avec un large sourire:

- Salut!, s'écrièrent-elles

- Salut! Dites, vous savez où est Angel?

- Tu parles de la «dark peste»? Elle n'est pas là et bon débarras! Elle commençait à être un peu trop envahissante! »

LA DER

Cette dernière remarque me rendit folle! N'avaient-elles donc aucun respect pour la souffrance que devait endurer Angel? Je la poussais de toutes mes forces contre le grillage.

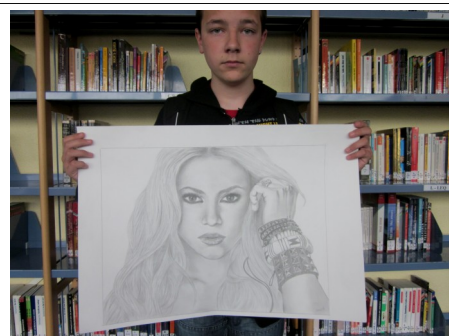
« Eh! Mais t'es malade! »

C'est ainsi que j'obtins ma première heure de colle, mais au moins, j'avais exprimé ce que je ressentais. Arrivée en classe, je ressentis un grand vide qui me bouleversa. Ce vide resta en moi tout le reste de la journée, et... je redoutais le pire. Une fois chez moi, je m'allongeais sur mon lit et m'endormis. Dans le noir total, je marchais comme à la recherche de moi-même. Il faisait chaud comme dans un nid douillet. Et soudain je vis une main blanche... Blanche comme celle d'Angel. Elle était chaude et douce. Je le sais car je l'ai saisie, elle m'inspirait confiance. Une fois cette main saisie, le visage puis le corps d'Angel apparurent. La voyant, plein de questions me brûlèrent les lèvres. Pourquoi étions-nous là? Comment étions-nous

arrivés ici? Et surtout,... Qu'est-ce que nous faisons ici? Mais je me tus. Elle me guidait et je la suivais. Arrivée au bout de ce tunnel noir et chaud, je vis une lumière dorée et apaisante. Mais tout cela prit fin tout à coup. Je reculais de la lumière et me réveillais dans un lit d'hôpital. Mes parents me dirent que j'avais fait un malaise. Mais moi, je savais ce qui s'était passé : j'étais morte... Morte avec Angel.

Voilà, c'est fini. Si je voulais vous raconter cette histoire c'est pour rappeler aux enfants de la terre que la mort est toujours avec nous car du moment qu'on naît, on est sûr de mourir, tout s'arrête un jour. On ne doit pas en avoir peur et essayer de l'apprivoiser pour avoir la mort qu'on désire. Moi, j'aurais aimé, avant de mourir, pouvoir à nouveau sentir le vent dans mes cheveux, courir dans l'herbe fraîche et verte du matin et avoir le plaisir enfantin de tremper mes pieds dans l'eau de la mer bleue azur...

bip biiiiip biiiiiiiiiiiiiiip



Un beau matin, Yannick est arrivé au collège avec un grand sac de course qu'il transportait avec précautions. A peine entré dans le hall, il en sortait sa dernière création et la montrait à tous ceux qui passaient. Nous n'avons pas résisté et nous l'avons pris en photo pour vous en faire profiter! Il aurait juste pu sourire...

Sources photographiques :

Une : Photo collège André-Malraux
 Page 2 : Photos Collège André-Malraux
 Page 3 : Photos Collège André-Malraux
 Page 4 : Photos Collège André-Malraux
 Page 5 : http://www.alesia.com/visiter/le-centre-d-interpretation_fr_000343.html Avec l'aimable autotisation du Muséoparc
 Page 6-7: Photos collège André-Malraux
 Page 8-9: Photos collège André-Malraux
 Page 10 : Photos collège André-Malraux
 Page 11 : Photos collège André-Malraux
 Page 12 : photos Collège André-malraux
 Page 13 : Photos collège André-Malraux
 Page 14 : Photos *Le Bien Public*, avec aimable autorisation du photographe
 Page 15 : Photos collège Andr-Malraux
 Page 16 : Photos collège André-Malraux
 Page 17 : Wikipédia. Créative commons
 Page 18-19 Photos Marion Decailloz
 Page 20 : Photos collège André-Malraux, BCDI web
 Page 21 : photos BCDI, collège André-Malraux
 Page 22: photos collège André-malraux
 Page 23 : photo Françoise Volpoet, collection personnelle. Photos Divia, avec l'aimable autorisation
 Page 24 : Wikipédia. Créative commons
 Page 28 : Photos collège André-Malraux

Scoop est édité par le collège André Malraux.

Directeur de publication :
Monsieur Reynaud, principal.

Rédaction :
 Valentine Aguilar
 Ilona Blet
 Kilian Bouzoud
 Inès Chantraine
 Margaux Chollet
 Florence Crespin
 Gaëlle Dal Degan
 Marion Decailloz
 Agathe Doucet
 Victor Douhait
 Zéna Halabi
 Armand Hodar
 Céline Jabbour
 Justine Joutey-Loisier
 Erwin Lamy
 Quentin Lamy
 Léa Lassale
 Lucie Légglise
 Maxime Libanori
 Manon Lombardet
 Théo Mas
 Gabrielle Mielle
 Elliott Mouchon
 Elise Palat
 Romane Perron
 Aurore Pichon
 Arthur Pichon
 Hannah Pommier
 Valentine Staal
 Julie Soldavini
 Marine Taochi
 Lorène Valentin
 Manon Vennet
 Mariama Viellard
 Emma Poli
 Lorine Riegnay

Pigistes :
Elèves de 3e Découverte des métiers

Encadrement :
M. Bordet et Mme Volpoët

Tarif : 0,50 €

Vente dans les locaux du collège